

SAISON 23 24



Concert anniversaire

Nouveaux Mondes



rchestre
national d'île-de-France







50 ANS

- 1974** L'Orchestre est créé sous l'impulsion de la politique musicale de **Marcel Landowski**. **Jean Fournet** est le premier chef d'orchestre de la formation.
- 1982** **Jacques Mercier** est nommé directeur artistique et chef permanent de l'Orchestre. Il élève la formation au rang de structure nationale.
- 1997** L'Orchestre emménage dans ses nouveaux locaux à **Alfortville**.
- 2002** Le compositeur **Marc-Olivier Dupin** assure la direction artistique et générale de l'Orchestre et l'ouvre à de prestigieux chefs et solistes tout en rénovant son approche du concert et du public.
- 2005** **Yoel Levi**, est nommé chef principal. Il renforcera l'exigence de qualité et la cohésion musicale de l'Orchestre.
- 2009** L'Orchestre figure au **top 20 des orchestres les plus engagés au monde** selon le fameux mensuel anglais *Gramophone*.
- 2012** **Fabienne Voisin** est nommée directrice générale. C'est sous sa direction que le Studio d'enregistrement high tech de l'Orchestre voit le jour (en 2018).
- La même année, **Enrique Mazzola** est nommé chef principal et directeur musical, ce dernier apporte de nouvelles ambitions artistiques à la formation.
- 2014** **Jean-Pierre Farandou** est élu président de l'association.
- 2015** L'Orchestre obtient le statut d'Orchestre résident à la Philharmonie de Paris, ce qui en fait un partenaire privilégié de la prestigieuse salle parisienne. L'Orchestre y donne une vingtaine de concerts par an.
- 2016** **Florence Portelli** est élue présidente de l'association.
- 2019** **Case Scaglione** est nommé chef principal et directeur musical. Il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en 2026 ; l'occasion pour lui de poursuivre son engagement en faveur de la mission de l'Orchestre : faire partager au plus grand nombre sa passion pour le grand répertoire symphonique.
- 2023** **Pierre Bouchoud** est nommé directeur général de l'Orchestre.

Madame, Monsieur,



À l'aube de cette nouvelle année, l'Orchestre national d'Île-de-France fête son 50^e anniversaire.

Créée en 1974, cette formation musicale reconnue dont les studios sont situés à Alfortville, est aujourd'hui composée d'une centaine de musiciens professionnels, qui se trouvent régulièrement en résidence sur la scène emblématique de la Philharmonie de Paris.

Riche de son histoire et tourné vers l'avenir, l'Orchestre a fait de la démocratisation culturelle, la pierre angulaire de son action au cœur de la première région d'Europe. Depuis cinquante ans, l'ONDIF poursuit son rayonnement auprès d'un large public résidant dans les huit départements franciliens, et va, par exemple, à la rencontre des collégiens et des lycéens, organise des concerts aux quatre coins de notre territoire, en zone urbaine ou en zone rurale, noue des partenariats réguliers avec de nombreux acteurs publics ou privés, etc.

Sans les musiciennes et les musiciens, il n'y aurait pas eu d'orchestre et je tiens à rendre hommage à chacun d'entre eux ayant appartenu ou appartenant toujours à cette formation musicale que je suis fière de présider depuis juillet 2016.

Je n'oublie pas pour autant les différents chefs d'orchestre et directeurs/directrices qui se sont succédé mais également les membres de l'équipe de direction dont l'engagement et le professionnalisme sont à saluer.

Depuis 2015, avec Valérie Pécresse, la culture a été érigée comme l'une des priorités des politiques publiques régionales avec un budget passé de 85 millions d'euros en 2015 à plus de 100 millions d'euros en 2024 !

C'est en ce sens que la Région Île-de-France soutient durablement l'ONDIF, en étant, avec l'État, son principal financeur car nous croyons puissamment en sa capacité de diffusion et de rayonnement, quel que soit le public ciblé mais aussi parce qu'il intervient dans le domaine de la petite enfance et en milieu scolaire, dans le champ de l'action sociale auprès de nos aînés (maisons de retraite, EPHAD), de la réinsertion avec des interventions musicales en milieu carcéral ou encore en soutien à la pratique amateur.

En un demi-siècle d'existence, l'Orchestre national d'Île-de-France a su être un acteur de référence sur la scène musicale nationale et je souhaite que pour le demi-siècle à venir, ce magnifique ensemble rayonne au-delà, ne sacrifiant jamais l'exigence de qualité comme sa profonde humanité.

Bel et heureux anniversaire à l'Orchestre national d'Île-de-France.

Bien cordialement,

Florence Portelli,

Présidente de l'Orchestre national d'Île-de-France

Vice-présidente de la Région Île-de-France

en charge de la Culture, du Patrimoine et de la Création

Maire de Taverny (Val-d'Oise)

En partenariat avec le Pôle Sup' 93, l'Orchestre national d'Île-de-France contribue à la professionnalisation des musiciennes et musiciens de demain. Inès Lassègue et Bérénice Bruley (violons) et Paloma Covarrubias (alto) jouent aux côtés des musiciens de l'Orchestre.



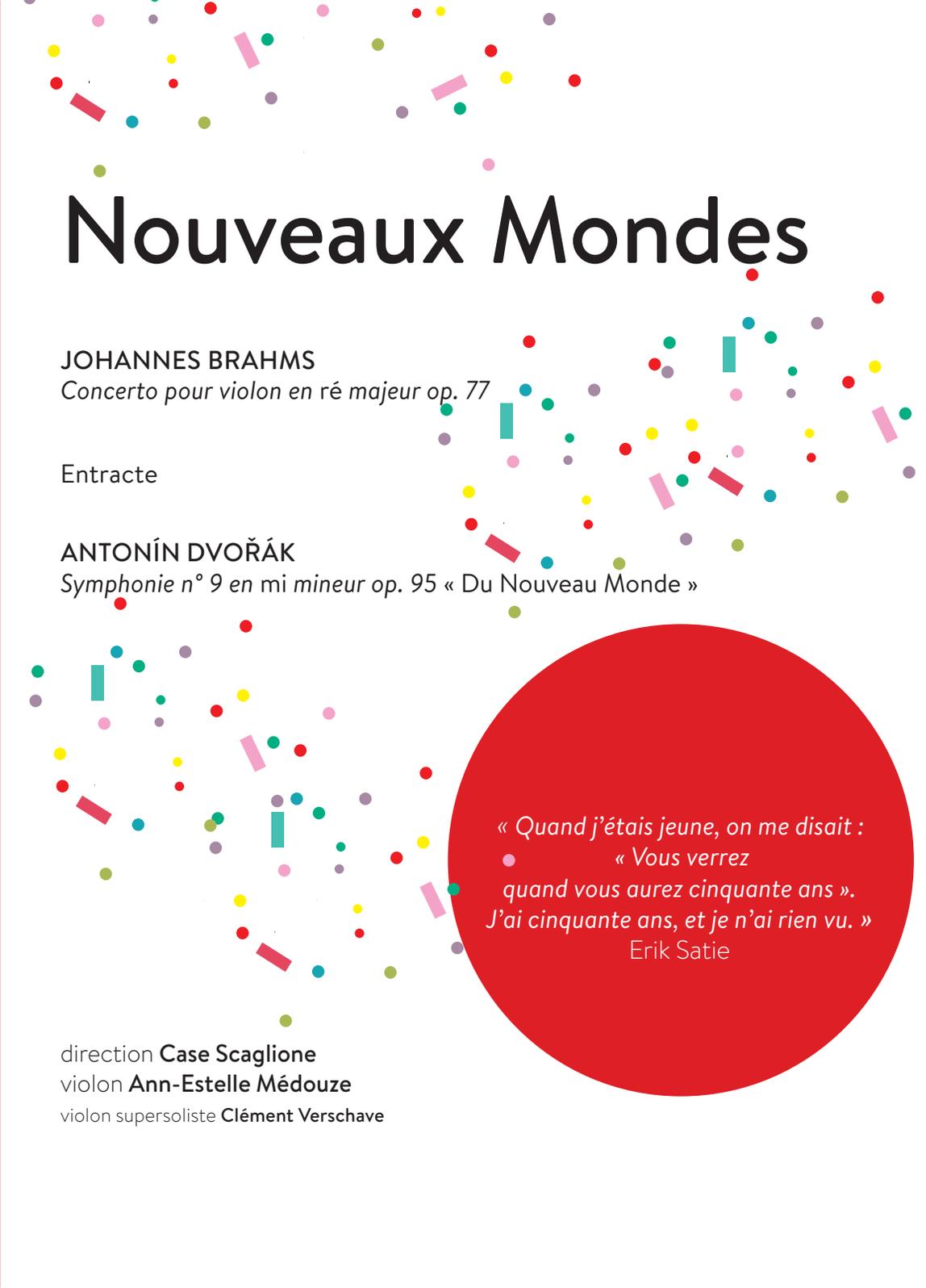
Le concert du 23 janvier à la Philharmonie de Paris sera enregistré et diffusé en direct sur France Musique dans Le Concert du soir présenté par Clément Rochefort.



Le 23 janvier, rendez-vous avec des médiateurs, dans les coursives de la Philharmonie de Paris - dès 19h30, pendant l'entracte et à la fin du concert - pour découvrir tous les secrets des œuvres au programme !

Tournée anniversaire :

- Vendredi 19 janvier - Brunoy (91), Théâtre de la Vallée de Yerres
- Samedi 20 janvier - Provins (77), Centre culturel Saint-Ayoul
- Mardi 23 janvier - Paris (75), Grande Salle Pierre Boulez, Philharmonie
- Mercredi 24 janvier - Puteaux (92), Conservatoire Jean-Baptiste Lully
- Jeudi 25 janvier - Lieusaint (77), Théâtre Sénart, scène nationale
- Vendredi 26 janvier - Rungis (94), Théâtre de Rungis
- Samedi 27 janvier - Maisons-Alfort (94), Théâtre Claude Debussy
- Dimanche 28 janvier - Villeparisis (77), Centre culturel Jacques Prévert



Nouveaux Mondes

JOHANNES BRAHMS

Concerto pour violon en ré majeur op. 77

Entracte

ANTONÍN DVOŘÁK

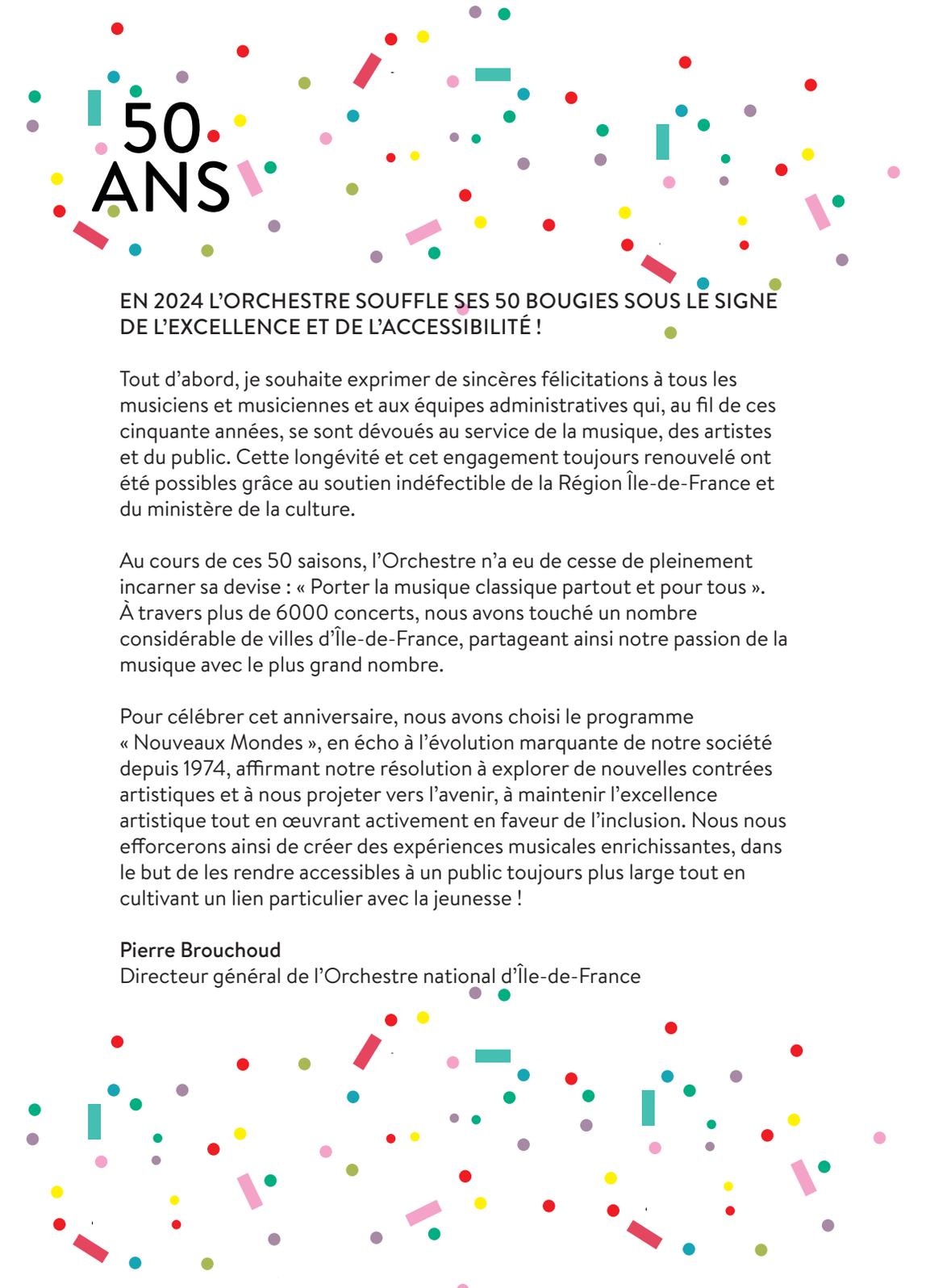
Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95 « Du Nouveau Monde »

« Quand j'étais jeune, on me disait :
« Vous verrez
quand vous aurez cinquante ans ».
J'ai cinquante ans, et je n'ai rien vu. »
Erik Satie

direction **Case Scaglione**

violon **Ann-Estelle Médouze**

violon supersoliste **Clément Verschave**



50 ANS

EN 2024 L'ORCHESTRE SOUFFLE SES 50 BOUGIES SOUS LE SIGNE DE L'EXCELLENCE ET DE L'ACCESSIBILITÉ !

Tout d'abord, je souhaite exprimer de sincères félicitations à tous les musiciens et musiciennes et aux équipes administratives qui, au fil de ces cinquante années, se sont dévoués au service de la musique, des artistes et du public. Cette longévité et cet engagement toujours renouvelé ont été possibles grâce au soutien indéfectible de la Région Île-de-France et du ministère de la culture.

Au cours de ces 50 saisons, l'Orchestre n'a eu de cesse de pleinement incarner sa devise : « Porter la musique classique partout et pour tous ». À travers plus de 6000 concerts, nous avons touché un nombre considérable de villes d'Île-de-France, partageant ainsi notre passion de la musique avec le plus grand nombre.

Pour célébrer cet anniversaire, nous avons choisi le programme « Nouveaux Mondes », en écho à l'évolution marquante de notre société depuis 1974, affirmant notre résolution à explorer de nouvelles contrées artistiques et à nous projeter vers l'avenir, à maintenir l'excellence artistique tout en œuvrant activement en faveur de l'inclusion. Nous nous efforcerons ainsi de créer des expériences musicales enrichissantes, dans le but de les rendre accessibles à un public toujours plus large tout en cultivant un lien particulier avec la jeunesse !

Pierre Brouchoud

Directeur général de l'Orchestre national d'Île-de-France

JOHANNES BRAHMS (1833-1897)

Concerto pour violon en ré majeur op. 77

1. Allegro ma non troppo : cadence de Fritz Kreisler
2. Adagio
3. Allegro giocoso, ma non troppo vivace



1877-1878

le 1er janvier 1879, à Leipzig, par Joseph Joachim et l'Orchestre du Gewandhaus sous la direction du compositeur



50 cordes, 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, timbales

40 minutes

« Je regrette de dépendre trop du monde extérieur ; tout ce brouhaha dans lequel on vit, je n'en ris pas, je n'essaie pas de le nier, il existe, mais ce qu'on a de meilleur en soi se referme devant ce tintamarre, et cette autre moitié de nous s'en va on ne sait comment, rêvassant. »

Johannes Brahms, lettre à Clara Schumann, lundi de Pâques 1872.

À sa création, le *Concerto pour violon* de Johannes Brahms dérouta le public autant que bon nombre de musiciens. En effet, dans cette œuvre importante pour l'histoire du genre, le compositeur dépasse largement le morceau de bravoure confié au soliste, considérant le violoniste comme pleinement intégré à l'orchestre. La musique qui est confiée au soliste dépend ainsi du processus thématique composé pour l'orchestre, lequel détient toutes les phases importantes de la forme. Pour autant la partie soliste n'est pas délaissée, elle est même considérée comme l'une des plus difficiles du répertoire. Brahms l'a composée pour et avec son ami, le violoniste virtuose Joseph Joachim qui créa l'œuvre à l'occasion du concert du nouvel An de l'année 1879. De vastes proportions, la partition devait compter quatre mouvements, mais Brahms supprima finalement le *Scherzo* pour l'intégrer à son *Concerto pour piano n° 2* également composé la même année. Plus qu'aucune autre œuvre de Brahms, son *Concerto pour violon* associe de violents contrastes d'humeur et donne un équilibre inouï à des caractères contraires, tels la mélancolie et la vitalité.

CE QUE L'ON EN A DIT

« L'image de la plupart des grands compositeurs se présente sous la forme d'un portrait déclinable à l'infini : Bach, grimaçant sous sa perruque ; Mozart, toisant son vis-à-vis avec son petit sourire pincée ; Beethoven, le cheveu en bataille, tenant la plume comme on brandirait un sabre. Vivant à une autre époque, Brahms s'est donné la peine de fabriquer sa propre iconographie : à partir de 1878, à l'âge de quarante-cinq ans, il s'est laissé pousser une barbe de patriarche

derrière laquelle il s'est caché jusqu'à la fin de sa vie. Avec sa bedaine et sa crinière argentée, il s'est mis à ressembler tantôt au Père-Noël, tantôt à un vieux sage ombrageux. De cette image soigneusement calculée au stéréotype du compositeur des brumes nordiques, amateur d'orchestrations épaisses et pesantes, il n'y avait qu'un pas, qu'une certaine tradition, celle dont il est resté captif tout au long du xx^e siècle, s'est empressée de franchir. Dans un ouvrage intitulé *The Compleat Conductor* (Oxford University Press, 1997), Gunther Schuller a fait l'observation que voici : "L'idée courante selon laquelle la musique de Brahms serait lourde, empesée, et d'une carrure trop large, académique même, peut être imputée au fait que la plupart des lectures qu'on en a données avaient ces mêmes défauts, porteurs d'une évidente surcharge émotionnelle." Bien qu'il soit solidement implanté parmi les classiques, on trouve encore des poches de résistance à son art, comme à Boston, où le très francophile Philip Hale a suggéré dans ses billets et comptes rendus que le Symphony Hall, la grande salle de concert à l'acoustique légendaire, serait bien inspirée de se doter de panneaux lumineux indiquant les "sorties de secours en cas de Brahms". »

Alex Ross, « Heureux les mélancoliques » (23 mars 1998), dans *Listen to This. La musique dans tous ses états*, Actes Sud, 2015.

EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Boris Cyrulnik : Paul Valéry disait que deux grands dangers menacent l'homme, le désordre et l'ordre. Si l'on vit dans le désordre, l'on ne peut donner forme au monde que l'on perçoit. On perd sa cohérence, on est confus, on part dans tous les sens, on ne peut plus éprouver. Il faut donc un ordre, mais pas seulement, car l'ordre se pétrifie, se transforme en doctrine et finit par être désadapté du monde vivant... jusqu'au moment où une pichenette le fait disparaître ! Ordre et désordre, nous sommes en fait devant deux forces opposées qui doivent se marier pour fonctionner ensemble. Et ce qui caractérise à la fois la merveille et la tragédie humaines, c'est que l'homme appartient peut être à la seule espèce capable de transgresser les lois naturelles. Ainsi, du fait que notre cerveau nous rend capables de totalement décontextualiser une information, donc vivre donc dans un monde uniquement de représentation, nous nous coupons de ces mécanismes régulateurs de l'ordre et du désordre.

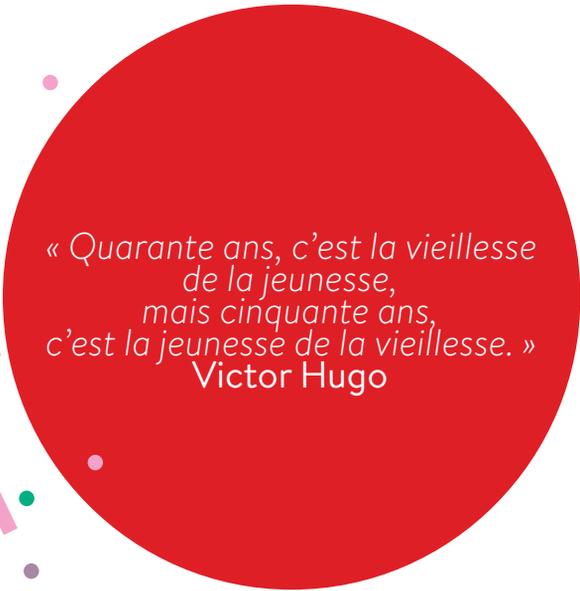
Edgar Morin : Je crois qu'un événement très important est arrivé dans la connaissance scientifique depuis une vingtaine d'années, la faillite du règne de l'ordre. C'était quand même une grande présomption, une débilite de la pensée scientifique occidentale d'imaginer que le monde était une machine déterministe parfaite, que tout était réglé comme et même mieux qu'un mécanisme d'horloge ! Le déterminisme régnait partout : même les accidents historiques étaient des épiphénomènes sans signification. Heureusement le désordre a fait irruption, dans la thermodynamique, dans la microphysique. On a réalisé que les événements, qui ont tous une dimension aléatoire, jouent un rôle. Ordre et

désordre sont sans conteste les deux fléaux pour nous humains. Le désordre pur, c'est la dissolution générale, l'ordre pur, c'est la congélation générale... On a compris que notre pensée doit fonctionner en faisant un jeu entre l'ordre et le désordre. »

Boris Cyrulnik et Edgar Morin, *Dialogue sur notre nature humaine*, Éditions de l'Aube, 2010.

EN 1879...

- Premières auditions publiques de *Eugène Onéguine*, opéra de Piotr Ilitch Tchaïkovski (Moscou, 29 mars) ; de *Rapsodie norvégienne* d'Edouard Lalo (Paris, 16 octobre) et de *La Fille du tambour-major*, opéra-comique de Jacques Offenbach (Paris, 13 décembre).
- Louis Pasteur découvre le principe de la vaccination par inoculation de virus atténués dans leur virulence, en étudiant le choléra des poules.
- Adolf Erik Nordenskiöld (navigateur finlandais suédophone et sujet de l'Empire russe), à bord du navire Vega, parvient à franchir pour la première fois le passage du Nord-Est, la route maritime qui permet de relier l'océan Atlantique à l'océan Pacifique en longeant la côte nord de la Scandinavie et celle de la Russie ; il s'agit du plus court chemin de l'Europe à l'Asie (navigable qu'en été).



« Quarante ans, c'est la vieillesse de la jeunesse, mais cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse. »
Victor Hugo



ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)

Symphonie n° 9 en mi mineur op. 95 « Du Nouveau Monde »

1. Adagio. Allegro molto
2. Largo
3. Scherzo : Molto vivace
4. Allegro con fuoco



janvier-mai 1893

le 15 décembre 1893, à New York (Carnegie Hall) par l'Orchestre Philharmonique de New York sous la direction d'Anton Seidl



60 cordes, 2 flûtes dont piccolo, 2 hautbois dont cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales et percussions



45 minutes

*« Il me semble que vivant sur le sol américain,
je dois me hâter de dire ce que j'entends.
Je l'écris dans ma Neuvième symphonie en mi mineur
à laquelle je travaille actuellement. »*

Antonín Dvořák, 1893.

C'est peu après avoir fêté ses cinquante ans que le compositeur tchèque Antonín Dvořák est invité à se rendre aux États-Unis et à s'y installer de 1892 à 1896. Installé à Manhattan, il occupe les fonctions de directeur du Conservatoire de New York et se montre curieux et attentif à l'ensemble des phénomènes de la vie sociale et culturelle des Américains. Il découvre ainsi un monde sonore nouveau, celui de la vie urbaine et industrielle, autant que les spécificités des musiques des Indiens et des Noirs d'Amérique. Aux États-Unis, Dvořák compose plusieurs œuvres importantes qui deviennent le symbole d'un équilibre compositionnel trouvé entre les l'héritage d'Europe centrale et le nouveau monde. Il s'agit du *Quatuor à cordes n° 12 op. 96* dit « Américain », du *Concerto pour violoncelle op. 104* (achevé durant l'hiver 1895 à son retour sur le sol européen) et bien sûr de la *Neuvième symphonie en mi mineur op. 95*. Contrairement à ce qu'on a longtemps cru, Dvořák n'a cité aucune mélodie traditionnelle américaine dans cette partition orchestrale : il a composé des thèmes originaux, issus de sa propre inspiration, puisant aux sources des courbes mélodiques entendues aux États-Unis. Toujours est-il que cette Symphonie fait figure de véritable « symbole américain » (on peut même en entendre un extrait sur la piste n° 203 de l'audioguide de la Statue de la Liberté !).

PROPOS DU COMPOSITEUR

« Un journaliste américain m'a dit un jour que le talent le plus précieux qu'un journaliste pouvait posséder était un "nez pour les nouvelles". De même le musicien doit affûter son oreille. Rien ne doit être trop anodin ou insignifiant pour

le musicien. Quand il se promène, il doit écouter chaque garçon en train de siffler, chaque chanteur de rue ou l'aveugle avec son orgue de Barbarie. Je suis pour ma part souvent fasciné par ces gens, à tel point que je peux à peine m'en détacher, et à l'occasion je saisis au vol des passages ou des fragments d'un thème mélodique récurrent qui sonnent comme la voix du peuple. Ces choses valent la peine d'être préservées, et personne ne devrait négliger une utilisation abondante de toutes ces suggestions. C'est un signe de stérilité, en effet, lorsque ces morceaux de musique si caractéristiques existent sans retenir l'attention des musiciens savants. »

Antonín Dvořák, « La Musique en Amérique », *Harper's New Monthly Magazine*, février 1895.

EN MIROIR DE L'ŒUVRE

« Tout, dans le cosmos, les êtres vivants comme les objets inanimés, ne peut que s'incliner devant les forces de la nature. Du moins est-ce là l'hypothèse de base de l'attitude scientifique. La science s'efforce d'expliquer les faits observés en admettant qu'ils résultent d'un rapport de causalité ; ceux survenant à l'instant T résultent de l'état du monde à cet instant et au cours des instants précédents, mais non de son état ultérieur. La causalité ne remonte pas le temps. Demain n'existe pas. À chaque instant, chaque élément du cosmos fait ce qu'il ne peut pas ne pas faire, il est soumis aux interactions auxquelles il participe. À l'opposé de cette soumission générale, les humains ont inventé que demain existera et ils ont tenté de mettre le présent au service du futur. Alors que tout s'inclinait devant la nécessité, ils ont su parfois dire non. Notre espèce a manifesté un comportement radicalement différent des autres espèces : elle a été capable de penser à l'avenir et d'en tenir compte pour orienter le présent. En nous dotant d'un cerveau hors norme, la nature nous a fourni le moyen de modifier son œuvre ; produits par elle, nous avons été capables de lutter contre elle pour tracer notre propre voie. Apparemment, elle n'a fait ce cadeau qu'à nous. »

Albert Jacquard, *Mon Utopie*, Paris, Stock, 2006.

EN 1893...

- Premières auditions publiques de *Falstaff*, ultime opéra de Giuseppe Verdi (Milan, 9 février) ; du *Poème de l'amour et de la mer pour voix et orchestre* d'Ernest Chausson et de la *Symphonie n° 6 « Pathétique »* de Piotr Ilitch Tchaïkovski (Saint-Petersbourg, 28 octobre).
- Exposition universelle de Chicago (1^{er} mai – 30 octobre) qui attira 27,3 millions de visiteurs et au cours de laquelle se tint le fameux Congrès mondial des organisations représentatives des femmes où 500 femmes de 27 pays différents ont exprimé leurs préoccupations entendues par 150 000 personnes.
- Thomas Edison achève à West Orange (New Jersey, pas très loin de Manhattan), la construction du Black Maria, un lieu favorable au tournage des films, considéré comme le premier studio de cinéma.



Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

Du lundi au dimanche à 20h

À écouter et podcaster sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

photo © Christophe Abramowitz / RF



france
musique

« Avant cinquante ans,
on est jeune et beau.
Après, on est beau. »
Jacques Higelin





La musique partout, pour toutes et tous !

50 ans de rayonnement en Île-de-France

Plus de 5 000 concerts

Plus de 7,5 millions de spectateurs

500 000 enfants ont participé à des actions éducatives et culturelles

**100 000 lycéens ont bénéficié des
projets soutenus
par la Région Île-de-France
depuis 2017**

**16 enregistrements de musique de films
au studio depuis son inauguration en 2018**

**2 000 tout-petits ont assisté
à un atelier depuis 2018**

**993 260 km parcourus pour toucher
tous les Franciliens et Franciliennes**

DIRECTION CASE SCAGLIONE

Case Scaglione, a été nommé Directeur musical et chef principal de l'Orchestre national d'Île-de-France en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique avec l'orchestre, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.

Case Scaglione a auparavant été chef associé à l'Orchestre philharmonique de New York et directeur musical du Young Musicians Foundation Debut Orchestra à Los Angeles.

Il est diplômé du Cleveland Institute of Music, du Peabody Institute et de l'Académie de direction d'Aspen où il a reçu le Prix James Conlon.

En Europe, Case Scaglione est l'invité du NDR Elbphilharmonie Orchester à Hambourg, des orchestres philharmoniques de Bruxelles, Liverpool, Czczecin, du Luxembourg, des orchestres symphoniques de Lucerne, Bournemouth, RTVE de Madrid, Castilla y Léon, RTE Dublin, de l'Ulster et du Scottish Chamber Orchestra. Aux Etats-Unis, il dirige l'Orchestre philharmonique de New York, et les orchestres symphoniques de Houston, Dallas, Detroit, Phoenix, San Diego et Baltimore.

En Asie, il est l'invité régulier de l'Orchestre philharmonique de Hong-Kong, et s'est produit à la tête des orchestres symphoniques de Shanghai, Canton et de l'Orchestre philharmonique de Chine.

Passionné d'opéra, Case Scaglione a fait au printemps 2022 ses débuts à l'Opéra national de Paris avec *Elektra* de Richard Strauss dans une mise en scène de Robert Carsen.

Il a dirigé également *Le Vaisseau fantôme* de Wagner à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Case Scaglione a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (WKO) au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne et à la Herkulesaal de Munich. Avec cet orchestre, il a enregistré les symphonies de Carl Ditters von Dittersdorf d'après les *Métamorphoses* d'Ovide et « Father Copland » avec le clarinetiste Sebastian Manz.

En décembre 2023, il est invité à diriger la *Cinquième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de Cincinnati

Case Scaglione et l'Orchestre national d'Île-de-France ont enregistré la *Symphonie n° 3 « Eroica »* de Beethoven et un disque Wagner (NoMadMusic) avec la mezzo-soprano Michelle DeYoung et le ténor Simon O'Neill.



VIOLON ANN-ESTELLE MÉDOUZE

Ann-Estelle Médouze commence l'apprentissage du violon avec la méthode Suzuki et étudie ensuite principalement auprès de Tibor Varga en Suisse, Pinchas Zukerman et Patinka Kopec à la Manhattan School of Music de New York ainsi que Jean-Jacques Kantorow et Jean Sulem au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Elle est lauréate du concours International Vaclav Huml à Zagreb en 2001 et du concours Long Thibaud à Paris en 2002 pour la meilleure interprétation de l'œuvre de Mozart.

En tant que soliste, Ann-Estelle Médouze a joué sous la direction de David Gilbert au Carnegie Hall, Pinchas Zukerman, Zdenek Macal, Menahem Nebenhaus, Pablo Castellano, Emil Tabakov, Takuo Yuasa et avec le Baltimore Symphony Orchestra, Civic Orchestra of Chicago, National Art Center Orchestra, Orchestre National du Venezuela, Israël Sinfonietta Beer-Sheva, Orchestre National de Lyon...

En 2015, Pinchas Zukerman l'invite à Ottawa pour jouer avec lui le double concerto de Bach et en octuor avec Itzhak Perlman. Également passionnée de musique de chambre, elle est l'invitée de prestigieux festivals comme le Santa Fe Chamber Music Festival, le Perlman Music Program et se produit entre autres, aux côtés de Pinchas Zukerman, Itzhak Perlman, Roland Pidoux, Vladimir Mendelssohn, Ralph Kirshbaum, Bruno Pasquier, Haruko Ueda, Ori Kam.

Ann-Estelle Médouze fait partie de l'Ensemble Sésame qui enregistre l'intégrale de la musique de chambre instrumentale de Maurice Ravel chez NoMadMusic, triple CD qui remporte un grand succès auprès de la presse française et internationale en 2022 (Choc de *Classica*, 5 étoiles *Melómano Digital*, 5 Diapasons...). L'Ensemble Sésame prend la direction artistique des Sésameries de Mirmande, festival de musique de chambre implanté dans un cadre foisonnant d'art et de nature.

Depuis 2004, elle est violon super soliste de l'Orchestre national d'Île-de-France ; c'est ainsi qu'elle est souvent appelée à occuper ce poste au sein de formations telles que le Rotterdam Philharmonic, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre du Centre National des Arts d'Ottawa, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre de la Monnaie à Bruxelles, l'Orchestre Symphonique de la BBC à Londres, l'Orchestre National d'Auvergne.

Soucieuse de transmettre, elle s'investit dans l'enseignement auprès de jeunes violonistes en Martinique. Elle est de 2013 à 2022 professeure au pôle d'enseignement supérieur de la musique de Seine-Saint-Denis, « Pôle sup 93 ».

Ann-Estelle Médouze joue un violon de Yann Beauvais.





ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous. **Résident à la Philharmonie de Paris**, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique. Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations

régulières avec de nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

Case Scaglione a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026. Fervent défenseur de la mission de



l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille.

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'orchestre dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique.

Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour tous !

Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.

L'Orchestre

Directeur musical

Case Scaglione

Chef assistant

Toby Thatcher

Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

Violons

Flore Nicquevert, cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe d'attaque,

co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi, 2nd solo

Virginie Dupont, 2nd solo

Grzegorz Szydło, 2nd solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Sandra Gherginciu

Maria Hara

Bernadette Jarry-Guillamet

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel Sombret

Justina Zajancauskaite

...

Altos

Renaud Stahl, 1^{er} solo

Benachir Boukhatem, co-soliste

David Vainsot, 2nd solo

Ieva Sruogyte, 2nd solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

Violoncelles

Natacha Colmez-Collard, 1^{er} solo

Raphaël Unger, co-soliste

Elisa Huteau, 2nd solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Bernard Vandenbroucq

...

Contrebasses

Antoine Sobczak, 1^{er} solo

Pauline Lazayres, co-soliste

Pierre Maindive, 2nd solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaux

Jean-Philippe Vo Dinh

...

Flûtes

Hélène Giraud, 1^{er} solo

Sabine Raynaud, co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat, piccolo

Hautbois

Luca Mariani, 1^{er} solo

Jean-Philippe Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley, cor anglais

Clarinettes

Jean-Claude Falietti, 1^{er} solo

Myriam Carrier, co-soliste

Benjamin Duthoit, clarinette basse

Vincent Michel, petite clarinette

Bassons

Lucas Gioanni, 1^{er} solo

Frédéric Bouteille, co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito, contrebasson

Cors

Robin Paillette, 1^{er} solo

Tristan Aragau, co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre Saint-Dizier

Trompettes

Yohan Chetail, 1^{er} solo

Nadine Schneider, co-soliste et

cornet solo

Daniel Ignacio Diez Ruiz

Antoine Sarkar

Trombones

Simon Philippeau, 1^{er} solo

Laurent Madeuf, co-soliste

Sylvain Delvaux

Matthieu Dubray



L'équipe

Contretuba / tuba-basse

...

Timbales

Florian Cauquil

Percussions

Georgi Varbanov, 1^{er} solo

Pascal Chapelon

Andreï Karassenko

Harpe

Florence Dumont

Bureau

du conseil
d'administration

Présidente

Florence Portelli

Trésorier

Hervé Burckel de Tell

Direction

Pierre Brouchoud

directeur général

Alice Nissim

administratrice

Alexandra Aimard

attachée de direction

Programmation

Blandine Berthelot

conseillère artistique

Production des concerts

Maria Birioukova

responsable des productions

et du personnel artistique

Julie Perrais

déléguée de production

Adèle Bernadac, chargée du

personnel artistique

Diffusion des concerts

Adeline Grenet

responsable de la diffusion

Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt

responsable de l'action éducative et

culturelle et programmation jeune

public

Violaine Daly-de Souqual

adjoine à la responsable

de l'action éducative et culturelle

Zoë Crampon

Margot Didierjean

Julie Mercier

chargées de l'action éducative et

culturelle

Michaël Petit

professeur relais de l'Académie de

Créteil

Bibliothèque

Elsa Rahmoun

bibliothécaire

Régie technique

Jean Tabourel

directeur technique

Dominique Henry

régisseur des bâtiments

Carole Claustre,

Ludwig Pryloutsky

Quentin Royer

régisseurs

Stéphane Borsellino,

Stéphane Nguyen Phu Khai

régisseurs du parc instrumental

Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin

responsable de la communication

Olivia Roussel

chargée de la communication

Audrey Chauvelot

chargée des relations avec les publics

et des partenariats

Consuelo Nascimento

assistante

de communication

et des relations avec les publics

Comptabilité

Isabelle Rouillon

responsable comptable

Christelle Lepeltier

assistante comptable

Contact presse

Ludmilla Sztabowicz

ludmilla.sztabowicz@wanadoo.fr

Rédaction des textes

musicologiques

Corinne Schneider

Conception graphique

belleville.eu

RETROUVEZ-NOUS SUR
ORCHESTRE-ILE.COM



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

www.orchestre-ile.com

Orchestre
national d'Île-de-France


PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

 Région
Île de France

Programme et informations donnés sous réserve de modifications. Toute prise de vue et tout enregistrement sont strictement interdits pendant le concert.

Belle Ville 2024 / Photographies Christophe Urbain, Dorian Prosi, Eduardus Lee / Licences d'entrepreneur de spectacles n°2-104-3164 et n°3-1118500 / APE 90.01Z